

fiche

# utilisation de la desloréline

## chez les grands félins

Xavier Lévy

ECAR dip.  
Centre de Reproduction du Sud-Ouest  
Banque de Semence  
32600 Isle Jourdain

## NOTE

\* cf. l'article "Induire des chaleurs et une ovulation chez la chatte" du même auteur dans le même numéro.

## Références

1. Asa CS. Types of contraception: the choices. In: Asa CS, Porton IJ, ed. *Wildlife Contraception*, Baltimore: The Johns Hopkins University Press; 2005;29-52.
2. Asa C, Boutelle S, Bauman K. AZA Wildlife Contraception Center programme for wild felids and canids. *Reprod Domest Anim.* 2012;47:377-80.
3. Bertschinger HJ, Trigg TE, Jöchle W, Human A. Induction of contraception in some African wild carnivores by down-regulation of LH and FSH secretion using the GnRH analogue deslorelin Reproduction. 2002;60:41-52.
4. Bertschinger HJ, De Barros Vaz Guimarães MA, Trigg TE, Human A. The use of deslorelin implants for the long-term contraception of lionesses and leopards *Wildlife Research.* 2008;35:525-30.
5. Bertschinger HJ, Caldwell P. Fertility suppression of some wildlife species in southern Africa—a review *Reprod Domest Anim.* 2016;51:18-24.
6. Dee Schramm R, Briggs MB, Reeves JJ. Spontaneous and induced ovulation in the lion (*Panthera leo*) *Reprod Domest Anim.* 2012;47:377-80.
7. Moresco A, Danone L, Arble J, coll. Location and removal of deslorelin acetate implants in female african lions (*Panthera leo*) *J Zoo Wildl Med.* 2014;45:397-401.
8. Putman SB, coll. Characterization of ovarian steroid patterns in female African lions (*Panthera leo*), and the effects of contraception on reproductive function. *PLoS One.* 2015 13;10.
9. Thongphakdee A Monitoring and controlling ovarian activity in wild felids. *Theriogenology.* 2018.

La maîtrise de la reproduction est un enjeu fondamental dans le maintien de la population de nombreuses espèces de "grands félins". Le but peut être de limiter la reproduction d'espèces prolifiques (lion, léopard, etc) en parc zoologique ou dans des zones naturelles enclavées. À l'inverse, il peut être de promouvoir une population "non consanguine" chez des espèces de félins menacées d'extinction (guépard, tigre de Sumatra, chat dorée d'Asie, etc) à travers des programmes de reproduction. Les protocoles d'induction de chaleurs fertiles par la GnRH ne sont pas développés ici, les études étant en cours de réalisation (absence de publication et absence de consensus).

● Depuis les années 70, les progestagènes (sous forme d'implant notamment) sont utilisés avec succès pour prévenir temporairement l'œstrus des grands félins [2]. Mais, leurs effets indésirables au long cours (tumeur utérine, cancer mammaire, infertilité, etc) ont invité la communauté scientifique à chercher des solutions alternatives moins délétères pour la santé animale tout en restant efficaces, pratiques et "bon marché".

● C'est dans ce contexte, qu'au début des années 2000, ont été testés des analogues de synthèse de la GnRH à libération prolongée, récemment mis sur le marché vétérinaire. De nombreuses études terrain, d'abord réalisées sur des femelles guépards et léopards, ont montré une très grande efficacité et une innocuité de l'implant d'acétate de desloréline (Suprélorin 4,7 mg<sup>®</sup>) pour prévenir l'œstrus [3].

● Selon l'espèce, un (pour le guépard, le léopard, etc.) ou deux implants (pour la lionne) de Suprélorin 4,7<sup>®</sup> sont nécessaires à la prévention d'un œstrus d'au moins une année. Un retour à la fertilité est rapporté en général entre 2 et 4 ans post-implantation (pour le guépard et pour la lionne) [1, 8, 9].

● Les effets secondaires décrits sont notamment une prise de poids chez la lionne, des cas isolés d'anœstrus prolongés (> 4 ans), et l'effet "flare-up" [6].

● Néanmoins, chez les grands félins, l'œstrus induit semble "silencieux", de "courte durée" et insuffisant pour induire une gestation [3, 4, 5].

Ainsi, bien que l'"European Group on Zoo Animal Contraception" recommande encore l'administration de progestagènes oraux



Recherche et retrait par l'équipe du CRESAM de deux implants insérés chez une lionne.

- Celle-ci présente un anœstrus depuis plus de 2 ans.
- Les implants insérés à l'époque en profondeur entre les épaules sont compliqués à isoler (photo Xavier Lévy, CRESAM).

7 jours avant et après l'implantation, en pratique, aucune gestation n'a jamais été observée chez des femelles vivant en milieu sauvage (où les progestagènes ne peuvent être administrés) [2, 5].

● De nos jours, le Suprélorin 4,7<sup>®</sup> est considéré comme la méthode de référence pour prévenir l'œstrus des grands félins.

Chez le mâle, cette spécialité semble aussi très efficace pour induire une castration temporaire, à l'instar du chat domestique.

Chez le guépard, l'azoospermie est observée à partir de 6 semaines post-implantation (due à l'épuisement de la réserve épididymaire). Le volume testiculaire diminue progressivement pour être réduit de 50 p. cent à 80 p. cent du volume initial, après 1 et 5 années respectives d'implantation successives.

● La restauration de la fertilité est décrite à partir de 24 mois post-implantation, mais une variabilité individuelle est à prévoir à l'identique de celle observée chez les carnivores domestiques.

● Aucun effet secondaire chez le mâle n'a été rapporté lors d'une étude portant sur une cohorte de 66 guépards traités pendant 9 années consécutives [5, 7].

## CONCLUSION

La desloréline semble être une molécule de choix dans la prévention de la reproduction des grands félins même si peu de données existent dans la littérature. Son intérêt dans les protocoles d'induction de l'œstrus reste à déterminer, à l'instar de publications récentes chez le chat domestique. □